

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE, OUEST-FRANCE.FR

mardi 14 mai 2019

589 mots

-

Deauville

La rectrice rencontre les élèves de Maurois



les collégiens et lycéens de la cité scolaire Maurois de Deauville ont échangé avec Christine Gavini-Chevet, la rectrice de la région académique Normandie.

Reportage

Pas tout à fait 9 h, au collège Maurois, Christine Gavini-Chevet, rectrice de la région académique Normandie, rectrice des académies de Caen et de Rouen, chancelière des universités, est accueillie par Marie-Laure Chénard, proviseure de la cité André-Maurois ; son adjointe, Laurence Moulin, et Caroline Bois-Bourdain, principale adjointe du collège. Au rendez-vous également, six élèves du collège, manifestement intimidés, venus dire ce qu'ils pensaient du dispositif mis en place depuis la rentrée au collège : Devoirs faits.

À raison d'une heure par jour, le principe de l'étude surveillée, ou un prof ou un assistant pédagogique est là pour répondre aux demandes des élèves. " Il a fallu jongler un peu, pour permettre à ceux qui ont le bus dès la fin des cours de pouvoir bénéficier du système ", explique Marie-Laure Chénard qui a ensuite encouragé les collégiens à se présenter. C'est parti pour le jeu des questions-réponses.

Aimer apprendre

Laconiques parfois, tous relèvent qu'ils ont progressé. " Il est plus facile d'interroger un surveillant qu'un prof ", sourit la collégienne de sixième, qui explique ses difficultés pour organiser et anticiper ses devoirs. " Je me contentais du minimum, aujourd'hui je me contente du maximum », explique naturellement l'élève de 3^e. Lorène Schmitt, professeure de français impliquée, elle aussi, dans l'aide aux devoirs, traduit : « **Ils ont découvert la notion de travail pour soi. Cela change complètement leur rapport au travail scolaire** », s'enthousiasme-t-elle. Elle y voit aussi des bénéfices pour les professeurs : " C'est une réelle chance pour le professeur de prendre le temps. L'aide est personnalisée, on appréhende mieux l'élève quand on établit ce type de relation. Et l'élève se sent davantage en confiance. »" Lorène Schmitt poursuit : " Nous échangeons beaucoup entre professeurs. Les difficultés d'un élève dans une matière peuvent parfois se résoudre avec l'aide d'une autre matière. "

" Un prof sur cinq est impliqué dans le dispositif », précise Caroline Bois-Bourdain, principale adjointe du collège. " Les profs ont l'habitude de travailler ensemble", se réjouit Marie-Laure Chénard. " Ils sont très engagés dans la vie de l'établissement. "

Et quand les lycéens arrivent, c'est le dispositif Anti-décrocheur qui est mis en avant par un professeur : " On a pris notre temps, mais le dispositif aujourd'hui donne satisfaction. Nous nous sommes aperçus que les élèves susceptibles de décrocher n'étaient pas toujours ceux auxquels on

pouvait penser. ”““

Une réforme plutôt bien accueillie

Les élèves de seconde expliquent leur projet : “ Des projets d’orientation déjà très aboutis ”, souligne la rectrice, qui ne trouve cependant pas de solution pour la jeune lycéenne qui cherche le lycée qui pourrait l’accueillir conjointement en spécialité arts plastiques et audiovisuel. Les lycéens gardent les maths, “ car on ne sait jamais ”.

La rectrice conseille aux lycéens de choisir les spécialités qu’ils aiment.

“ L’enseignement supérieur est souple,” veut encourager la rectrice. “Il faut mettre l’appétence en priorité. » ”““ Cela va bouleverser nos pratiques”, ne s’alarme cependant pas la proviseure, Marie-Laure Chénard. “Les élèves ne se sont mis aucune barrière. Nous avons 35 combinaisons possibles, pour la rentrée prochaine. ”

“ Des élèves de Maurois qui ont souvent une identité forte en fonction des séries choisies. Des identités qui s’expriment souvent sous forme de clichés à la veillée ”, sourit Laurence Moulin. La veillée, symbole de la cohésion déjà ancienne de l’établissement, devra aussi revoir ses parodies...

Corinne PRINTEMPS.



Rencontre entre la rectrice, la direction de la cité scolaire et les collégiens et lycéens de Maurois. - Crédit: Ouest-France